



## **L'implicite comme stratégie argumentative dans un débat politique télédiffusé. Cas d'étude : le passage de Karim ZERIBI dans l'émission TPMP<sup>1</sup>**

---

**MOUHADJER Abir Amel**

Université de Tlemcen, Algérie.

[mouhadjerabir@gmail.com](mailto:mouhadjerabir@gmail.com)

&

**BOUBRIS Meryem Hind**

Université de Tlemcen, Algérie.

[meryemhind.boubris@gmail.com](mailto:meryemhind.boubris@gmail.com)

[mouhadjerabir@gmail.com](mailto:mouhadjerabir@gmail.com)

**Résumé :** Notre travail de recherche se base sur l'analyse du discours télédiffusé à visée argumentative, en faisant appel à l'approche socio-pragmatique. Il s'agit entre autres, de connaître et de comprendre le rôle apporté par l'emploi de l'implicite dans le discours médiatique, cas d'étude, l'émission télédiffusée TPMP. Notre article s'intéresse à l'implicite ainsi qu'à l'environnement discursif d'un débat entre les invités de l'émission ainsi que les stratégies discursives auxquelles ils font appel dans le traitement de la question de la guerre du 07 octobre 2023 à GAZA. L'analyse mixte effectuée, s'est focalisée tout d'abord, sur les stratégies argumentatives dégagées de notre corpus. Ensuite elle a analysé l'emploi de l'implicite dans le discours des invités, peu importe son type. Enfin, elle étudie le lien existant entre l'implicite, l'argumentation et la sensibilité du sujet traité.

**Mots-clés :** discours politique télédiffusé - argumentation- implicite-environnement discursif

**The implicit as an argumentative strategy in a televised political debate. Case study: the passage of Karim Zeribi in the TPMP show**

**Abstract:** Our research work is based on the analysis of broadcast speech with argumentative purposes, using the socio-pragmatic approach. This involves, along with other things, knowing and understanding the role brought by the use of the implicit media discourse, which is in our case study, the television broadcast TPMP. Our article focuses on the implicit, as well as, the discursive environment of a debate between the guests of the show, along with, the discursive strategies they use in dealing with the question of the war of October 7, 2023, in GAZA.

The mixed analysis carried out focused, first of all on the argumentative strategies identified from our corpus. Then, on the implicit, its type does not matter. Finally, on the existing link between the implicit, the argumentation, and the sensitivity of the subject treated.

**Keywords:** televised political speech - argumentation - implicit - surrounding discursive wind

---

<sup>1</sup> TPMP : « Touche pas à mon poste » émission télévisuelle sur la chaîne C8.

## Introduction

Les médias dans le monde entier, connaissent un développement indiscutable ces dernières années. En effet, ces moyens représentent des supports indispensables pour la communication culturelle et sociale. Ils servent d'un côté à évaluer les différentes situations, à circuler un maximum d'informations fiables et d'un autre côté ils cherchent l'adhésion des récepteurs des discours médiatiques qu'ils soient écrits ou oraux, et ce en faisant appel aux différentes stratégies discursives et argumentatives. Dans cette étude il sera question des émissions télévisuelles, autrement dit, d'un discours oral, nous insistons sur la précision du type du discours représentant notre corpus, car les caractéristiques d'un discours écrit sont différentes d'un autre oral, il est de même pour les méthodes d'analyse scientifique utilisées. Signalons au passage que les émissions télévisuelles sont les secteurs qui ont bénéficié le plus du développement des médias et des supports médiatiques ces vingt dernières années. Cette étude s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, connu par la multidisciplinarité qualitative et quantitative qui permet d'étudier un discours profondément. Et cela en s'intéressant au contenu écrit ou oral, et surtout au contexte de production du discours. Le discours de manière générale et le texte télévisuel de manière plus précise ne sont pas des structures fermées, donc on ne peut pas l'appréhender en dehors des conditions de sa production et de sa réception, étudié par des chercheurs dérivant d'horizons différents : sociologues, linguistes, historiens, politiciens..., c'est ce point qui différencie l'analyse du discours des autres disciplines qui ne s'intéressent qu'au texte tout seul. En tant que chercheur ayant comme objectif l'étude d'un discours télévisuel politique, on donne de l'importance au contexte, à la raison pour laquelle tel ou tel sujet est traité, le public ciblé ainsi que le lieu et le moment dans lesquels l'orateur parle, aux fonctions du langage qui représentent les objectifs de la communication : transmettre une information, un point de vue, des émotions, des croyances... et la manière dont il le fait, cela concerne tout type de conversations directe ou indirecte : les débats, les interviews, les conférences ...

Afin d'atteindre les objectifs de cette étude, nous nous sommes attelé à répondre à la question suivante : quels sont les stratégies argumentatives présentes dans un débat politique télévisuel ? Il nous paraît intéressant aussi de savoir : pour quelles raisons l'orateur recourt-il à l'implicite lors de la production de son discours ? Cela nous a mené à proposer les hypothèses suivantes qui en les confirmant ou en les infirmant pourraient apporter d'éventuelles réponses aux questions formulées supra :

- Les orateurs recourent souvent à l'implicite à cause des tabous et des interdits sociaux, pour exprimer librement leurs idées à propos de la société ou de l'état, le cas des sujets de conflit et de haute sensibilité.

Les objectifs de cette étude sont d'une part de savoir si les outils employés dans le discours oral et plus précisément télévisuel sont considérés comme des stratégies argumentatives, descriptifs, narratifs, d'autre part de décrire la relation qui réunit les stratégies employées à l'environnement discursif, et analyser les événements et les raisons pour lesquels le journaliste se sent obligé de produire un tel discours.

### **1. Le rôle du contexte lors de l'analyse du discours télévisuel politique**

Le contexte d'un discours regroupe les différentes circonstances dans lesquelles s'inscrit la communication, il permet de comprendre le message transmis et de connaître l'objectif de l'orateur. La question de la contextualisation concerne les deux pôles de chaque communication à savoir l'émetteur et le récepteur, autrement dit, le contexte ou l'environnement discursif comme le nomme Patrick Haillet, il possède une influence sur les choix des stratégies discursives de l'orateur et sur la compréhension du récepteur. En effet, si le récepteur n'est pas au courant des différents événements vécus par une société bien déterminée, il n'arrivera pas à comprendre le texte et donc l'orateur échoue et n'attendra pas son objectif qui est la transmission des informations ou des points de vue. De là le contexte possède deux rôles, le premier est de permettre à l'orateur de rédiger un discours cohérent portant un sens et circuler une information, une idée, une opinion... le second c'est qu'il permet au récepteur de déchiffrer le message de l'orateur qu'il soit direct ou indirect, et de prendre position par rapport au discours comme le cas des débats.

### **2. Appropriation méthodologique**

Dans cette rubrique, nous allons présenter/justifier nos choix méthodologiques qui se rapportent au terrain, corpus, méthode de collecte et d'analyse des données.

#### *2.1. Le terrain*

Pour cet article, nous avons choisi de travailler sur un terrain en ligne, un terrain qui est préétabli qui se trouve sur le site d'hébergement de vidéo YouTube. Notre choix a porté sur l'émission télévisée française diffusée sur la C8. Touche pas à mon poste (TPMP), une émission animée par Cyril HANOUNA auquel se joint un nombre d'invités (chroniqueurs, journalistes...) pour débattre des sujets d'ordre social, politique, économique... L'objectif principal de toute

émission médiatique est d'avoir le plus grand nombre de téléspectateurs et de followers sur leurs chaînes Youtube. Le discours médiatique de cette émission se constitue des trois canaux de communications verbal, para-verbal et le non-verbal. Nous allons focaliser notre étude sur le discours verbal et le discours para-verbal produit par un invité dans ce plateau télévisé. Le discours verbal se présente sous forme d'un débat (un face à face) politique entre deux à plusieurs intervenants. En ce qui concerne le para-verbal, il se résume à l'usage d'intonation élevée, coupure...

## 2.2. *Le corpus*

Après la polémique qu'a fait le discours de Karim ZERIBI sur les réseaux sociaux, nous avons opté d'analyser sa production discursive, ses arguments, ses débats au sujet de Gaza suite aux propos de Frank TAPIRO et Géraldine MAILLET. Afin de bien présenter notre corpus, nous avons fait appel au modèle SPEAKING de HYMES :

SETTING :

- Cadre physique :
  - le temps : le 14 octobre 2023
  - le lieu : Le plateau de TPMP : Boulougne Billancourt : canal factory
- cadre psychologique : un débat politique tendu entre altercation et jugement subjectif

PARTICIPANTS :

- Participant actif : Karim ZERIBI, chroniqueur et militant syndical et associatif français. Il fut élu conseiller municipal à Avignon (sa ville natale) puis à Marseille. Il rejoint l'équipe de TPMP en novembre 2021
- Participant passif : Cyril HANOUNA : présentateur de l'émission TPMP ; Frank TAPIRO et Géraldine MAILLET : Invité et participant au débat de l'émission.

Tous les invités de cette émission sont des participants actifs, autrement dit, ils interagissent et débâtent le sujet de la guerre à Gaza. Mais pour notre étude, nous les avons mis dans la catégorie des participants passifs car nous focalisons notre analyse sur Karim ZERIBI vu que c'est son discours et sa position qui ont créé la querelle au plateau et ont mis le feu au débat.

ENDS :

Toutes émissions radiophoniques ou télévisés ainsi que toutes interactions disposent de deux objectifs. Le premier est visible pour tout le monde et le deuxième est caché sous des sous-entendus

- La finalité explicite : de faire augmenter l'audimat de l'émission en traitant un sujet sensible, un sujet qui préoccupe le monde entier.

- La finalité implicite : chaque Intervenant à une position par rapport à la guerre de Gaza. Cela dit, certains intervenants ont essayé d'attaquer ZERIBI parce qu'il soutient la Palestine.

Acts :

- Contenu de l'émission : Débat politique de l'affaire palestinienne.
- Forme : expressive irritable, argumentative basée sur des informations référentielles.

KEY :

- La tonalité des intervenants étaient élevées avec pleine de coupure, un ton aigue ainsi qu'une attitude linguistique sérieuse.

INSTRUMENTALITIES :

- Canales :
  - Verbal : le langage parlé : l'oral
  - para-verbal : l'intonation élevé, le ton rapide...
- Code : la langue française

NORMS :

- Normes d'interactions : Respect des tours de paroles. Cela dit, il y a eu parfois des chevauchements, des interruptions...
- Normes d'interprétations : chaque invité interprète le discours de Karim ZERIBI Selon sa position, son savoir par sur ce sujet.

GENRE :

- Débat politique qui est argumentatif

### **3. Méthode de transcription**

#### *3.1. Écouter*

Avant de transcrire un corpus oral, il est important que le chercheur lui prête toute son attention mentale et auditive. Cette étape est difficile car elle demande beaucoup de concentration et être à l'écoute de tous les participants de l'émission même si on ne travaille que sur un seul.

#### *3.2. La transcription*

La transcription est la partie la plus difficile de tout travail de recherche. Comme il a été dit supra, cette méthode de collecte des données nécessite une grande concentration ainsi qu'une écoute et une réécoute du corpus oral pour ne pas se tromper et rapporter ce qui a été dit à la lettre. Pour notre article, nous avons opté pour la transcription verbatim. Cela dit, nous avons transcrit tout ce qui a été dit. Nous avons rapporté les répétitions, les chevauchements et même les situations inaudibles. Cette méthode de transcription s'oppose à la transcription clean-read.

#### **4. Analyse, approche et résultats**

Dans cette recherche qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours oral, nous faisons appel à l'approche socio-pragmatique pour interpréter le débat composant ce corpus. L'approche socio-pragmatique s'intéresse aux faits langagiers dans leurs relations avec leurs contextes réels d'existence. Philippe Blanchet résume : « la question pragmatique est la suivante : « Comment le langage [...] produit de la signification, c'est-à-dire des effets, dans le contexte communicatif de son utilisation par les locuteurs ? » (1995, P. 9). Pour le même auteur : « toute théorie binaire, qui exclut la référence et présente la langue comme un système clos, est contredite par l'analyse du sens littéral que propose Searle, ainsi que l'approche pragmatique d'une manière générale » (1991, P.89). Autrement dit, l'approche socio-pragmatique dépasse la linguistique structurale interne dans la mesure où elle s'intéresse au langage dans un contexte social bien défini par des données spatio-temporelles et sociohistoriques ; aussi selon Austin la pragmatique vise à montrer comment ces données interagissent avec le système de la langue et comment le sens prend naissance dans un contexte situationnel donné.

Le choix du cadre théorique a été subordonné à notre objectif de départ : accéder aux stratégies argumentatives qui se manifestent dans le débat sur la guerre de Gaza, et comprendre comment Karim ZERIBI élabore son discours de façon à le rendre plus convaincant que ceux des adversaires. Pour mener à bien ce travail, différents secteurs des sciences du langage ont été sollicités : les théories de l'argumentation, l'analyse de discours surtout l'implicite et la socio-pragmatique. La dimension privilégiée reste cependant l'argumentation, et ce, car l'approche argumentative permet de comprendre ce qui constitue le débat, c'est-à-dire les discussions sur la réalité des phénomènes. Dans le cas de notre corpus, l'argumentation est entendue comme un raisonnement destiné à prouver un fait et à défendre une opinion. Il s'agit donc d'une démonstration dans laquelle le raisonnement consiste à « établir la vérité d'une proposition par déduction logique » (Paul Robert, *Grand Dictionnaire de la langue française*).

#### **5. La situation d'argumentation dans notre cas d'étude**

Dans notre cas d'étude Karim ZERIBI recourt à l'argumentation dans son discours pour défendre son opinion et ses propos ; face à des interlocuteurs réels dont il veut obtenir leurs adhésions. Dans son discours argumentatif, on distingue le thème (la guerre à Gaza) de la thèse (sa position par rapport à cette guerre). Et pour soutenir sa thèse, Karim ZERIBI recourt à des arguments qui fondent la validité de ses propos. Les arguments de Karim ZERIBI sont le plus

souvent illustrés par des exemples et des chiffres qui rendent ses propos plus concrets, plus compréhensibles, et donc plus efficaces. Ces exemples sont tirés de la réalité vécue par les palestiniens des événements historiques, des données médiatiques. Dans l'ensemble l'argumentation de Karim ZERIBI est structurée de manière cohérente malgré toutes les coupures par les autres interlocuteurs ainsi que leurs tons élevés qui était présent tout au long du débat. Lors de ce débat Karim ZERIBI progresse dans son argumentation vers une conclusion qui affirme sa thèse avec force.

### 5.1. *Quelles sont les différentes stratégies argumentatives ?*

Toute argumentation s'appuie sur des stratégies, dans ce cas d'étude Karim ZERIBI a choisi sa démarche en fonction de la thèse à soutenir et des interlocuteurs à convaincre (il connaît au préalable leurs opinions par rapport au sujet de la guerre). L'une des stratégies consiste simplement à soutenir sa thèse, en déployant des arguments qui en montrent le bien fondé. Il la renforce par la réfutation de la thèse de son adversaire, Karim ZERIBI s'attache à dévaloriser, à décrédibiliser les arguments qui s'opposent à son point de vue. Il emploie des contre-arguments et des contre-exemples, souligne en passage les faiblesses du raisonnement de ses adversaires sur le plateau de l'émission. Il recourt aussi à l'ironie lorsqu'il adhère partiellement à la thèse adverse.

K1. « Ce Karim que tu connais depuis 20 ans, qui n'as pas changé et qui ne changera pas (inaudible) il a déclaré en Algérie dans la presse algérienne c'est pas le passage qu'on a préféré passer je voudrais tout d'abord dire ma peine concernant la perte des populations civiles palestiniennes et israéliennes. Lorsqu'un enfant une femme ou une personne âgée meurt suite à des actes de violence et de barbarie c'est une émotion intense que je peux m'empêcher de ressentir et ce sans distinction d'origine de nationalité ou d'appartenance religieuse s'agissant des victimes. Une autre stratégie est présente dans notre corpus, c'est lorsque Karim reconnaît que la thèse de son adversaire est valable par certains aspects... mais le but caché derrière cette stratégie est de mieux montrer qu'à d'autres égards, elle n'est pas tenable. »

K2. « D'abord d'abord le premier scandale de mon point de vue c'est de ne pas condamné clairement la barbarie qui a touché des civils israéliens. »

Dans l'exemple précédent, on constate que Karim ZERIBI a fait recours à l'ironie<sup>2</sup> pour sous-entendre que les médias condamnent et réclament sans cesse les crimes qui ont touché le peuple israélien. Mais ils restent neutres par rapport aux massacres qui touchent les Palestiniens.

---

<sup>2</sup> L'ironie est une figure de style à travers laquelle l'auteur dissimule ses dires.

### 5.2. *Sur quels ressorts repose l'argumentation de Karim ZERIBI ?*

Dans son discours, Karim ZERIBI, ne cherche pas à convaincre seulement, mais à persuader en faisant appel aux sentiments de ses interlocuteurs plus qu'à leurs raisons. Son objectif est d'agir sur leurs sensibilités afin qu'ils adhèrent entièrement à son point de vue. Pour ce faire, il recourt à des procédés oratoires qui ont pour but d'impliquer l'adversaire. Il s'exprime en général à la première personne, utilise l'expression (Mon ami) plaçant ainsi le débat sur un plan plus personnel, et s'adresse directement à son interlocuteur.

K3. « L'ami que tu as depuis 20ans il dit ça et il dit la suite mais l'ami que tu as depuis 20ans il est triplement scandalisé aujourd'hui par la manière dont on appréhende ce qui se passe en Israël et en Palestine d'abord, (coupure) »

L'implication de Frank TAPIRO se manifeste dans les dires de Karim ZERIBI à travers l'énoncé suivant: «L'ami que tu as depuis 20ans.» On voit bien que Frank TAPIRO se prend à Karim ZERIBI en laissant entendre que ce n'est pas le Karim qu'il a connu, il y a quelque chose de changer en lui. Frank TAPIRO s'implique dans le débat d'une manière subjectif.

Il cherche à frapper l'esprit, joue sur le rythme des phrases, utilise un ton élevé, fort et confiant pour exprimer ses émotions vives. Un vocabulaire simple, qui lui permet également de faire valoir son point de vue. Karim ZERIBI fait appel aux émotions afin de sensibiliser ses adversaires.

K4. Des actes de barbaries sur des femmes et des hommes à la cause légitime du peuple palestinien qui est humilié et qui souffre depuis 75ans

K5. Au cours des 10 dernières années ce n'est pas moi qui le dit, c'est l'ONU il y a eu 5500 morts du côté palestinien.

L'analyse montre que le débat télédiffusé se décline comme une situation de communication complexe qui articule trois situations d'interactions : médiatique, politique et discursive. Les téléspectateurs rejoignent ces derniers par sa lecture et son interprétation. Ce débat politique télédiffusé fourni à l'opinion publique un ensemble de jugements et d'analyses. Il existe d'innombrables stratégies et types d'argumentation, pour la présente étude nous avons choisi de s'intéresser à l'implicite ainsi que ses différents types.

## 6. **Analyse de l'implicite**

Oswald DUCROT définit l'implicite comme suit : « il ne s'agit pas seulement de faire croire, il s'agit de dire, sans avoir dit » (1972, p.15). Autrement dit, l'implicite renvoie au fait et à l'art de faire passer un message, une idée ou une opinion sans l'avoir dit à la lettre. Selon Catherine KERBRAT-ORECCHIONI : « La plupart des énoncés possèdent ainsi, en plus de leur



contenu explicite, un ou plusieurs contenus implicites, qui viennent se greffer sur le précédent (...) » (1986, pp.116-122). Cela signifie que l'explicite se lie à l'implicite par le sens complémentaire véhiculé par ce dernier. Elle ajoute que le sens implicite se dissimule dans le sens explicite et qui demande un savoir et un savoir-faire pour le dégager. En se basant sur les dire de Oswald DUCROT et de Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, nous allons dans un premier temps regrouper les énoncés implicites dans un tableau, puis on passera à la discussion et l'interprétation de ses discours en tenant compte de l'approche socio-pragmatique et des actes de langage Jhon Langshaw d'AUSTIN & Jhon SEARLE.

### 6.1. Présentation des énoncés

Énoncés	Type d'implicite
K1 : « Qui n'a pas changé et que ne changera pas. »	Allusion
K2 : « Il a déclaré en Algérie, dans la presse algérienne. »	Présumé
K3 : « C'est pas le passage qu'on a préféré passer. »	L'insinuation
K4 : « Je voudrais tout d'abord dire ma peine concernant la perte des populations civiles palestiniennes et israéliennes. »	Présumé
K5 : « Et ce sans distinction d'origine de nationalité ou d'appartenance religieuse s'agissant des victimes. »	Insinuation
K6 : « Notre monde se déshumanise complètement avec l'assentiment de la classe politique à l'échelle planétaire. »	Présumé
K7 : « Notre monde se déshumanise complètement avec l'assentiment de la classe politique à l'échelle planétaire et c'est très inquiétant on a parfois l'impression d'être dans une compétition de l'horreur que le drame et la douleur touchent des populations civiles. »	Allusion
K8 : « Écoute ça c'est très important. »	Présumé
K9 : « D'abord,(coupure) d'abord d'abord... »	Présumé
K10 : « Le premier scandale de mon point de vue c'est de ne pas condamné clairement la barbarie qui a touché des civils israéliens. »	Présumé
K11 : « D'abord tu n'es ni un juge ni un procureur (coupure) je ne suis pas là dans un tribunal. »	Insinuation

K12 : « Je te dis mon ami moi aussi si tu veux qu'on discute et qu'on débâte laisse moi m'exprimer Franc. »	Présumé
K13 : « Franc pour s'écouter il faut être deux. »	Allusion
K14 : « Je viens de te lire un passage écrit ici on dit les paroles s'envolent mais les écrits restent c'est écrit. »	Insinuation
K15 : « C'est que les causes de ce conflit on les balaye d'un revers de main. Ça fait 56 ans qu'un peuple qu'on appelle le peuple palestinien qui subit la colonisation des territoires qui sont les siens. »	Présumé
K16 : « C'est pas moi qui le dit, c'est l'ONU il y a eu 5500 morts du côté palestinien. »	Allusion
K17 : « Est-ce qu'on a fait des éditions spéciales pour trouver ça scandaleux ? »	Insinuation
K18 : « Je regrette que nous n'ayons pas fait parce que je trouve normal que nous en fassions aujourd'hui par rapport à ce que subit le peuple israélien. »	Présumé
K19 : « Ce deux poids, deux mesures cette indignation à géométrie variable me choque. »	Insinuation
K20 : « Moi, Karim Zéribi français, républicain. »	Insinuation
K21 : « Ça fait 56 ans que vous ne voulez pas regarder les causes. »	Présumé
K22 : « Si des israéliens qui disent ce que je dis vous le traitez de quoi d'antisémite. »	Insinuation
K23 : « Monsieur monsieur monsieur... »	Présumé
K24 : «il faut qu'on se mette dans la peau d'un israélien qui a peur pour sa vie et qui a été traumatisé par cette barbarie et il faut que vous vous mettiez et ça c'est plus dur pour vous dans la peau d'un palestinien qui depuis 56ans (coupure) parce que vous n'en parler pas. »	Présumé & Insinuation
K25 : « Quelle honte quelle honte comment tu peux le laisser dire ça c'est honteux. »	Allusion
K26 : « Arrête la avec ton cinéma regarde moi dans les yeux la(coupure) vous pensez que je fuis le regard la (coupure) mais je ne fuis rien du tout. »	Allusion
K27 : « Je te demande simplement de te la fermer quand je parle. »	Insinuation
K28 « Finalement c'était un traquenard (coupure) non non mais j'aurais du m'en douter c'est un traquenard. »	Présumé
K29 « Tu es intellectuellement mal honnête. »	Insinuation

K30 : « En Israël il y a une problématique celle d'un peuple qu'il faut dissocier du Hamas d'un peuple que la politique israélienne tue à petit feu. »	Présumé
K31 : « Moi je ne fais jamais la confusion et j'espère qu'avant la fin on va dire un mot sur le scandale. »	Présumé
K32 « Je voulais traiter mais avec beaucoup de difficulté c'est de ne pas importer le conflit sur notre sol. »	Présumé
K33 « Arrête de zigzaguer. »	Insinuation

Tableau N°2 : Les énoncés implicites du discours de Karim ZERIBI

## 6.2. Analyse des discussions

### - L'allusion

Elle se définit par Catherine KERBRAT-ORECCHIONI (1986, p.46) comme la partie implicite de l'énoncé qui contient des faits et un savoir partagé par les acteurs discursifs qui crée une situation d'entente ou de désaccords.

Nous avons pu relever six énoncés contenant de l'allusion. Ces énoncés peuvent avoir une à plusieurs interprétations et cela se fait selon le contexte d'énonciation, le savoir sur le monde ainsi que la pragmatique et de cette dernière nous nous focaliserons sur les actes de langage.

- Dans l'énoncé « K1 », Karim ZERIBI affirme avec certitude à Frank TAPIROT que ce n'est pas parce qu'il est franco-algérien et parce qu'il a produit un discours soutenant la Palestine sur la radio algérienne qu'il a forcément changé et/ ou choisi de soutenir la Palestine. Karim ZERIBI assure qu'il est toujours le même, qui est toujours cet ami ancien ami de Frank TAPIROT et rien ne le changera.
- À travers l'énoncé « K7 » Karim ZERIBI s'attaque et blâme implicitement le monde entier qui en partie d'accord avec le drame et l'horreur que des personnes innocentes sont en train de subir. Ce politicien qualifie le monde d'inhumain. En disant que : « Notre monde se déshumanise » Karim ZERIBI sous-entend que le monde est en train de perdre l'une de ses plus belles qualités et l'un de ses principes fondamentaux qui est de protéger et de soutenir toutes personnes innocentes sur terre.
- K13 : Karim ZERIBI énonce que Franc TAPIROT s'entête et ne l'écoute pas et qu'il maintient l'idée qu'il s'est faite de son ami.
- Dans K16, le chroniqueur affirme qu'il a un savoir encyclopédique (un critère d'analyse des sous-entendus) sur les recensements faits par l'ONU et qu'il ne tient pas cet argument de sa tête. Cet argument est donné d'une façon implicite pour consolider son dire « K1 ».

- Parmi les énoncés qui contiennent une allusion, nous relevons le K25 et K26. Dans le premier Karim ZERIBI s'empare et critique Franc TAPIROT et l'animateur Cyril HANOUNA. Le premier est critiqué et son discours qualifié d'honteux, de dégradant et qui prête à confusion parce qu'il compare ces derniers événements de la Palestine aux attentats du bataclan. Comme il est l'animateur de l'émission, Cyril HANOUNA a la capacité d'interrompre un débat ou d'arrêter l'énoncé de d'un chroniqueur quand il est hors sujet et surtout quand il s'attaque indirectement un autre chroniqueur. Pour cette raison que Karim ZERIBI lui a dit : « comment tu peux le laisser dire ça ? »

Au sein du K26 Karim ZERIBI fait recours à l'expression : « arrête la avec ton cinéma » en reprenant les propos de Franc TAPIROT pour laisser entendre que ce dernier exagère en jouant le rôle d'un connaisseur des stratégies d'évitements en psychologie sans qu'il donne un argument valable.

#### - L'insinuation

Comme l'allusion, l'insinuation est un type des sous-entendus qualifié par Catherine KERBRAT-ORECCHIONI comme un sous-entendu malveillant (1986, p.43). Cela signifie qu'il contient des insultes ou un discours dévalorisant.

De notre échantillon, nous avons pu relever neuf insinuations.

- Notre chroniqueur insinue à travers son énoncé K3 que l'animateur, les invités et la régie de TPMP font passer les passages qu'il veut. Il les inculpe d'une manière indirecte pour la partie de son discours qu'ils ont débattu sans prendre en considération la deuxième partie du discours dans laquelle Karim ZIRBI défend les israéliens.
- Karim ZERIBI insinue avoir compris et saisi les raisons pour laquelle Franc TAPIROT l'attaque. Karim ZERIBI est un franco-algérien musulman et il sait qu'il se fait attaquer pour ces raisons.
- L'invité de TPMP se sont attaqué par les propos de Franc TAPIROT et lui renvoie la balle par son intervention discursive « K11 » on sous-entendant que Franc TAPIROT n'est personne pour juger les dire ou la position de ce chroniqueur et l'émission ne relève d'aucunes lois pour inculper les dires des invités. Un plateau TV n'est pas une cour suprême au sein duquel tout le monde est libre de dire ce qu'il veut.
- Dans les énoncés K19, Karim ZERIBI sous-entend que tous les invités du plateau de TPMP y compris l'animateur qu'ils ne sont pas neutre par rapport à ce sujet de guerre parce qu'ils ont fait des éditions spéciales pour parler des attaques de Hamas mais ils se sont abstenus de le faire pour parler 5500 enfants meurent pendant ces dix dernières années.

- Suite au propos de Géraldine MAILLET, Karim ZERIBI lui sous-entend qu'ils sont contre lui et qui n'accepte pas son discours à cause de son appartenance religieuse et identitaire. Dans K25 il confirme les deux poids, de mesures dont il a parlé dans K19. Autrement dit, les invités de TPMP auraient changé leur représentations, jugements et attitude linguistique si le discours était produit par un juif et non pas par Karim ZERIBI.
- Dans le K24 on trouve deux types d'implicite. Pour l'insinuation, Karim ZERIBI sous-entend que les invités de TPMP ne peuvent pas ressentir le malheur et la peur dans lesquels grandissent et vient les générations palestiniennes. Il appuie son insinuation en faisant appel à son savoir politique citant les causes et la durée de cela.
- Notre chroniqueur « K27 » s'emporte sur Franc TOPIROT. Ce dernier essaye de monopoliser et ne laisse pas Karim ZERIBI le temps d'argumenter. Franc TOPIROT décrie son ami en l'empêchant de parler et ce dernier s'énerve et l'insulte.
- Karim ZERIBI continue de dévaloriser Franc TOPIROT en le traitant de mal honnête « K29 » parce que ce dernier a voulu tourner le sujet et aborder les attaques du bataclan pour consolider sa position contre la Palestine.
- On continue avec la dépréciation de Franc TAPIROT par Karim ZERIBI. Ce dernier confirme que son ami chroniqueur est malhonnête mais aussi qu'il zigzague en changeant souvent de propos.

#### - Les présupposés

Nous avons laissé l'interprétation des présupposés étant donné qu'il est le type d'implicite le plus utilisé par Karim ZERIBI. Les présupposés se définissent comme l'information et l'idée qui sont considérés comme être dit dans un énoncé sans les avoir vraiment dit. Catherine KERBRAT-ORECCHIONI (1986, P. 25). Prenons l'exemple d'Oswald DUCROT : « Pierre a cessé de fumer. » Sans le déclarer ouvertement, l'usage du mot cesser laisse entendre que pierre était un fumeur. L'analyse des présupposés repose sur l'énoncé, la compétence linguistique et la connaissance de certains verbes subjectifs, verbes factifs... Ainsi que les marqueurs de nominalisation et de subordination... De notre corpus, nous avons pu dénombrer dix-huit présupposés. Nous avons constaté qu'un présupposé peut avoir un à plusieurs sens et cela dépend de l'énoncé.

- Le premier énoncé « K2 » est identifié comme présupposé à double sens :
  - Son discours est un discours de son énoncé son public et il n'a rien à cacher. Il a déclaré en Algérie et non pas en France. Il dit implicitement que Franc TAPIROT, les autres invités ainsi que Cyril HANOUNA ne lui doivent rien.

L'emploi du verbe « déclarer » renvoie à l'attestation et l'affirmation de son discours en toute certitude et confiance en lui. Karim ZERIBI assume son discours et affirme l'avoir produit en Algérie.

- Karim ZERIBI énonce qu'il a de la peine pour la perte de vie des citoyens israéliens et palestiniens et il souhaite dire que :
  - Ce n'est pas parce que je suis musulman que je ne ressens pas le chagrin, la douleur et le malheur des israéliens. Le palestinien et l'israélien sont des personnes innocentes qui ont le droit de vivre en sécurité.
- Dans l'énoncé « K6 », le chroniqueur Karim ZERIBI présuppose que les citoyens du monde perdent de leur humanité et leur sensibilité. Malgré toutes les vidéos diffusées, certains pays approuvent ce qui se passe.
- L'énoncé « K8 » est un présupposé à double sens :
  - Franc TAPIROT fait semblant d'écouter son ami, mais, il ne l'écoute pas vraiment. La suite du discours de Karim ZERIBI va lui faire changer d'avis sur son ami. L'usage de la forme impérative du verbe « écouter » est pour s'imposer et se faire entendre.
- À travers l'emploi de l'adverbe « d'abord » Karim ZERIBI présuppose qu'il va commencer une argumentation. Dans « K9 & K23 », on trouve un usage insistant de « d'abord & monsieur » à une fréquence de trois fois signifie que Franc TAPIROT a voulu interrompre Karim ZERIBI, mais, ce dernier est déterminé à garder la parole.

Grace à cette analyse, nous pouvons dire que ce présupposé est à double sens.

- Le présupposé véhiculé par l'énoncé « K10 » est un sens unique. Karim ZERIBI certifie pour la deuxième fois qu'il n'est ni du côté palestinien, ni du côté israélien. Ce dernier défend l'humanité et les personnes civiles, innocentes sans tenir compte de leur identité culturelle et religieuse.
- L'énoncé « K12 » affirme que Franc TAPIROT veut monopoliser la parole et perturber Karim ZERIBI. Cet énoncé ce joint au « K9 » et affirme que Franc TAPIROT tente de perturber le débat et de faire passer son idée et de l'imposer à Karim ZERIBI.
- Le présupposé « K14 » est à triple sens.
  - Karim ZERIBI annonce implicitement qu'il a la version écrite de son discours oral émis diffusé en Algérie. L'emploi de l'expression (dit les paroles s'envolent mais les écrits restent) affirme qu'il a une trace écrite qu'il le protège de toutes les accusations de Franc TAPIROT. En réutilisant « c'est écrit », Karim ZEGHIBI certifie ses dires contre les inculpations de son ami.
    - Les énoncés « K15 », « K17 » et « K18 » sont des présupposé dont :

- Le premier véhicule une expression causale de tout ce qui se passe en Palestine. Ses causes qui sont rejetées par la scène mondiale. Le chroniqueur voulait faire le point sur la durée de ce conflit et sur la souffrance du peuple palestinien. La forme interrogative de « K17 » informe implicitement que TPMP n'ont pas fait d'édition spécial pour parler du malheur des palestiniens et ils font les deux poids, deux mesures. L'usage du verbe factif « regretter » dans « K18 » signifie que Karim ZERIBI est déçu et mécontent de cette inégalité.

- Dans l'énoncé « K20 » Karim ZERIBI affirme son appartenance au territoire français et aussi membre d'un parti politique. Cela signifie qu'il ouvre des droits de la liberté d'expression pour défendre les valeurs de cette république.

- Le « K21 » véhiculé un présupposé à triple sens :

- Le peuple palestinien souffre depuis des années et personne ne prend la peine de parler et de revendiquer cela. Le pronom personnel « vous » regroupe l'animateur et les invités de TPMP ainsi que toutes personnes qui fait semblant de ne pas voir ce la souffrance des palestiniens. L'usage de la négation signifie le refus et le rejet des causes de ce conflit par la masse mondiale.

- Le « K24 » est sous-entendu et est porteur d'un présupposé signifiant que le palestinien et comme israélien. Ce sont des humains qui ont peur de perdre leur vie. Il blâme les invités du plateau TV et la scène mondiale pour leur silence qui entraîne la perte des vies.

- Dans le présupposé « 28 » Karim ZERIBI dit hautement qu'il a été invité pour être attaqué et qu'ils l'ont piégé par son discours. Après que notre chroniqueur a confirmé qu'il a été pris au piège Cyril HANOUNA et Franc TAPIROT, il continue à défendre implicitement les causes palestiniennes en annonçant qu'il faut séparer le peuple palestinien du Hamas et qu'il ne faut pas que des citoyens innocents payent les frais de la guerre Israël-Hamas.

- Les deux derniers présupposés : « K31 & K32 » sont polysémiques :

- Karim ZERIBI affirme qu'il n'a pas pu parler librement et que Franc TAPIROT, Cyril HANOUNA ne l'ont pas laissé transmettre ses idées. On lui coupé la parole et on l'accusé au moment où il parlait. Il veut protéger son pays, il veut protéger la France et les citoyens français de tous ces malheurs.

## Conclusion

Le discours politique regroupe des stratégies argumentatives et des énoncés souvent à double sens. Le premier explicite, dans lequel le message est transmis et décodé tel qu'il a été produit. Le second, contient des données

implicites, cachés dans le discours et que le chercheur devrait décoder. Dans le présent article, nous avons analysé le discours de Karim ZERIBI extrait de l'émission télédiffusée TPMP. À travers lequel, nous avons pu répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses. Nous avons relevé trente-trois énoncés implicites dont six allusions, neuf insinuations et dix-présupposés. Nous déduisons que le recours à l'implicite dans les propos de Karim ZERIBI se fait pour exprimer une/ plusieurs de ses idée(s) jugées par le plateau de TPMP comme des idées extrêmes. À partir de la présente analyse, nous pouvons dire que Karim ZERIBI défend ses idées, son opinion et sa position en ayant recours à l'implicite, considéré comme une stratégie purement argumentative dans le but de persuader l'animateur et les invités de TPMP, autrement dit, Karim ZERIBI cherche l'adhésion de ses invités à travers des propos indirecte à cause de la sensibilité du sujet du débat.

### **Références bibliographiques**

- AMOSSY, R (2000). *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idée, fiction*, Nathan Université, Paris.
- BALLE, F (1994), *Médias et société*, Montchrestien, 7ème éd, Paris.
- BERTRAND, J- C. (1995). *Médias, introduction à la presse, la radio et la télévision, ellipses*, Paris.
- BLANCHET, P. (1995). *La pragmatique : d'Austin à Goffman*, Bertrand Lacoste, Paris.
- CAYROL, R. (1991). *Les médias : presse, radio, télévision*, Paris : PUF.
- CHARAUDEAU, P. (1997). *Le discours de l'information : la construction du miroir social*, Nathan, Paris.
- DOURY, M. (2016). *Argumentation. Analyser textes et discours*, Armand Colin, coll., Paris.
- Ducrot, O. (1980). *Les échelles argumentatives*, Minuit.
- DUCROT, O. (1984). *Le Dire et le Dit*. Minuit.
- DUCROT, O. (1991). *Dire et ne pas dire, Principes de sémantique linguistique*, Hermann.
- HARMA, D &, KEDJBOUR, S. (2020-2021). *Analyse sémiotico-pragmatique de l'implicite dans les discours des meetings électoraux de Jean-Luc Mélenchon pour l'élection présidentielle française de 2017*, université Mohammed Seddik, jijel.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1998). *L'implicite*, Armand Colin, Paris.
- MAINGEUNEAU D. (1991). *L'analyse du discours*, nouvelle édition, Hachette.
- MAINGUENEAU, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil.